



HAL
open science

Habitus et classes. Les pistes ouvertes par la sociologie de Pierre Bourdieu dans le domaine de l'histoire sociale (du point de vue des sciences sociales allemandes)

Michael Pullman

► To cite this version:

Michael Pullman. Habitus et classes. Les pistes ouvertes par la sociologie de Pierre Bourdieu dans le domaine de l'histoire sociale (du point de vue des sciences sociales allemandes). Cahiers du CEFRES, 2003, L'inspiration française dans les sciences sociales en pays tchèques, 29, pp.9. halshs-01160880

HAL Id: halshs-01160880

<https://shs.hal.science/halshs-01160880v1>

Submitted on 8 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers du CEFRES

N° 29, L'inspiration française dans les sciences sociales en Pays tchèques
Pavla Horská, Martin Nodl (Ed.)

Michael PULLMANN

Habitus et classes. Les pistes ouvertes par la sociologie de Pierre Bourdieu dans le domaine de l'histoire sociale (du point de vue des science sociales allemandes)

Référence électronique / electronic reference :

Michael Pullmann, « Habitus et classes. Les pistes ouvertes par la sociologie de Pierre Bourdieu dans le domaine de l'histoire sociale (du point de vue des science sociales allemandes) », Cahiers du CEFRES. N° 29, L'inspiration française dans les sciences sociales en Pays tchèques (ed. Pavla Horská, Martin Nodl).

Mis en ligne en / published on : mai 2010 / may 2010

URL :

http://www.cefres.cz/pdf/c29f/pullmann_2003_bourdieu_sciences_sociales_allemandes.pdf

Editeur / publisher : CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE

<http://www.cefres.cz>

Ce document a été généré par l'éditeur.

© CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE



Habitus et classes. Les pistes ouvertes par la sociologie de Pierre Bourdieu dans le domaine de l'histoire sociale (du point de vue des sciences sociales allemandes)

Michael Pullmann

On ne peut déterminer les sources de l'intérêt porté à l'œuvre de Pierre Bourdieu¹ par les tenants de l'histoire sociale, à compter de la seconde moitié des années 1980, ni en se référant à un principe général, ni en s'en tenant aux seuls détails. Si l'on s'efforce toutefois de définir les principales sources de cet intérêt, sans prétention à l'exhaustivité, il convient alors de tourner son attention vers l'effort entrepris pour faire se rejoindre une approche d'histoire culturelle et une perspective « traditionnelle », davantage socio-historique. Cette entreprise de conciliation, paradoxalement interprétée comme une inclination pour les théorisations inutiles ou pour de la poudre aux yeux visant à légitimer le slogan de l'interdisciplinarité, reflète pourtant un sérieux problème de l'argumentation théorique, à propos d'un point particulièrement problématique : celui de l'analyse des racines et des formes de la mobilisation des acteurs historiques. De manière très originale, Bourdieu s'est efforcé de concilier la tradition du déterminisme social et structural² avec la révolte théorique représentée par le volontarisme culturel post-structuraliste. Par là même, il a fourni une remarquable occasion aux historiens du social de réfléchir sur eux même, en approfondissant leurs postulats et leurs approches, ainsi que leurs propres argumentations et leur travail de recherche dans l'ensemble.

Si abrupte qu'elle soit en apparence, la dichotomie mentionnée plus haut caractérise pourtant un certain clivage au sein des sciences sociales, tel qu'il s'est manifesté dans les années 1970 et 1980. La recherche empirique s'est souvent trouvée sous l'emprise d'une forme de déterminisme, qui caractérisait au premier chef les travaux au contact du matériau historique. Elle a postulé l'autonomie de la sphère des structures sociales, rendues indispensables pour l'analyse de leur auto-reproduction, de même que celle de l'intégration quasi-automatique de certains comportements par les acteurs historiques. Dans cette conception, la sphère des significations n'est convoquée

¹ L'œuvre de Pierre Bourdieu est fort vaste, puisqu'elle comporte, aux côtés d'analyses empiriques, tout un appareil théorique, dans lequel l'auteur a formulé de manière très cohérente sa conception de la société. Si dans ses approches empiriques, Bourdieu ne s'est guère frotté à la discipline historique, c'est que cette tâche revient aux historiens du social ; la hiérarchisation du matériau historique à l'aide des concepts de Bourdieu nécessite cependant des précautions particulières dans la méthode d'argumentation, faute de quoi les prolégomènes théoriques tendent à prédéterminer les résultats obtenus par la suite. Parmi les travaux de BOURDIEU les plus empiriques, le plus significatif, le plus lu et le plus cité est sans doute *Die feinen Unterschiede. Kritik der gesellschaftlichen Urteilskraft*, Francfort/Main, 1999 (éd. française : *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979). L'un de ses principaux travaux théoriques est *Sozialer Sinn. Kritik der theoretischen Vernunft*, Francfort/Main, 1987 (éd. française : *Le sens pratique*, Paris, Minuit, 1980). Il est également intéressant de se pencher sur ses textes, entretiens et articles plus courts, tels ceux rassemblés in *Die verborgenen Mechanismen der Macht*, [Les mécanismes cachés du pouvoir], Hambourg, 1992 et *Satz und Gegensatz. Über die Verantwortung des Intellektuellen*, [Thèse et antithèse, à propos de la responsabilité des intellectuels], Berlin, 1989. Dans ce dernier ouvrage, Bourdieu éclaire le contexte politico-théorique de certains des éléments de sa théorie.

² L'exemple le plus intéressant de cette tendance en histoire sociale est celui donné par la science socio-historique produite à Bielefeld. Pour un aperçu de ses conceptions théoriques de la discipline historique, énoncées au cours des décennies 70 et 80, voir notamment KOCKA, Jürgen, *Sozialgeschichte. Begriff – Entwicklung – Probleme*, [Histoire sociale, conception, développement, problèmes], Göttingen, 1977.

que de loin en loin pour la compréhension des structures sociales. De plus, cette sphère des orientations culturelles, considérée comme trompeuse, au lieu de représenter le point de départ possible pour une démarche interprétative, fit au contraire l'objet de critiques contre son aspect idéologique et jugée fondamentalement secondaire. La réponse à cette forme de réductionnisme consista en un revirement culturel, qui mit au contraire l'accent sur la signification et le sens des comportements sociaux ainsi que sur leur caractère fragmenté et leur évolution au cours de l'histoire. L'un des résultats fut cependant le refus d'une prise en compte plus approfondie du contexte social, liée à une appréhension de celui-ci en tant que contexte seulement « dérivé, voire, dans ses formes les plus extrêmes, comme quelque chose de totalement fictif. Ce culturalisme radical péchait ainsi par l'accent mis sur le caractère fragmenté et fortuit de la sphère des significations, qui ne permettait pas une explication crédible de la naissance, du développement et des conséquences des différents faits sociaux. Ainsi que l'entend la thèse de départ de cette brève contribution, la théorie de Pierre Bourdieu occupe une position clé, à l'intersection des structures et des comportements subjectivement motivés. En définitive, c'est sa prise en compte originale de la dimension symbolique de la vie sociale qui a constitué l'une des principales sources d'inspiration pour l'histoire sociale contemporaine.

Bourdieu a développé sa sociologie culturelle en se basant sur une analyse des inégalités sociales – dans le cadre de ses travaux empiriques en ethnologie, il a ainsi établi une relation étroite entre les systèmes de classification et les relations d'influence³. Comme il l'a formulé dans ses écrits les plus précoces, les systèmes de classification ne sont pas les fruits de l'action de l'esprit humain, ni les structures mécaniques de relations ou discours quasi-objectifs, mais doivent davantage être compris comme les résultats des stratégies adoptées par les classes sociales, en vue d'un profit maximal. En précisant cet objectif cardinal des stratégies des acteurs, il est évident que Bourdieu – avec ses inspirations marxistes – se réfère au paradigme du travail, même si celui-ci se trouve considérablement élargi par différents éléments culturels dans sa propre conception.

Le concept d'*habitus*⁴ sert ici de lien entre le savoir des acteurs et leur comportement. Il convient de concevoir l'*habitus* comme un ensemble de dispositions, dont la structure est forgée lors du processus de socialisation. Un *habitus* conduit les acteurs à certaines stratégies, à des comportements définis, au travers desquels l'individu a le sentiment de suivre son propre intérêt, puisqu'il ne perçoit pas l'*habitus* qui le guide. L'*habitus* détermine les schémas d'appréciation, de pensée, d'expérience et de valeurs, etc... Ces systèmes de dispositions contribuent ensuite à la reproduction des structures. Aussi, chez Bourdieu, ces dernières perdent-elles leur caractère rigide – elles ne sont ici construites qu'en fonction du comportement des acteurs, lui-même généré par l'*habitus*. Mais dans le même temps, les structures sociales influencent la pratique des acteurs. Elles sont tout à la fois structurées et structurantes. Aussi, ce n'est pas un sujet pleinement autonome et agissant librement que Bourdieu place au cœur de sa théorie. Ce n'est pas davantage un individu aux comportements automatiques,

³ BOURDIEU, Pierre, *Entwurf einer Theorie der Praxis auf der ethnologischen Grundlage der kabyliischen Gesellschaft*, Francfort/Main, 1976 (éd. française : *Esquisse d'une théorie de la pratique précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Genève, Droz, 1972).

⁴ BOURDIEU, Pierre, *Die feinen Unterschiede*, [*La Distinction*], op cit., pp. 277

entièrement déterminés par les structures et les discours sociaux, mais plutôt un acteur socialement conditionné. L'*habitus* ne détermine pas les actions dans leur ensemble, mais davantage leur mode d'exécution ainsi que le répertoire des pratiques possibles. Il s'insère comme un chapitre intermédiaire, entre l'univers des significations et les structures sociales.

De par sa cohérence, la hiérarchisation argumentée qu'elle opère entre les objets d'étude, son interprétation globale du monde social, y compris de sa dimension historique, la théorie de la société de Bourdieu peut prétendre au statut de grande théorie sociale (même si Bourdieu se serait sans doute défendu de cela). L'intersection des structures sociales et de comportements teintés de subjectivité constitue le point nodal de cette interprétation qui s'efforce de s'affranchir du présupposé (sous forme d'*a priori*), que représente l'idée d'une sphère autonome, indéterminée et seulement déterminante.

L'*habitus* prend, dans les sociétés modernes, la forme de classes sociales et contribue à la reproduction des positions de classe objectives. Les inspirations marxistes de Bourdieu se manifestent ici et pour lui, l'analyse de la société est l'analyse d'une société de classes. Toutefois, les classes font chez lui, l'objet de constructions théoriques ; elles s'apparentent plus à des constructions vraisemblables, qu'à des classes existant effectivement⁵. Au fondement de leur constitution, on trouve le degré de proximité des acteurs dans l'espace social, dont dépendent leurs chances de mobilisation. Les classes existent lorsque les différences socio-économiques sont par ailleurs doublées par des classifications sociales et des styles de vie différenciés. Ce n'est pas seulement la quantité de capital qui définit la classe, mais plutôt la structure et la répartition de celui-ci.

Néanmoins, la notion de classe n'est pas exempte d'une connotation spécifique et afin de distinguer sa propre approche d'une approche banalement objectiviste, Bourdieu emploie parfois le terme de *champ social* au sein de l'espace social. Le champ social découle des règles du jeu, des possibilités de profit, d'intérêts spécifiques, etc... et ce sont précisément ses caractéristiques qui s'illustrent dans le rapport *habitus-action*. Dans le cadre d'un champ, les acteurs ont à leur disposition certaines ressources qui constituent ce que Bourdieu appelle un « capital » et dont il distingue trois formes élémentaires : économique, social et culturel⁶. Leur trait commun réside en cela que tous nécessitent d'investir du temps dans leur accumulation.

Parallèlement, Bourdieu distingue la notion de capital symbolique⁷. Ce dernier constitue une ressource dans la lutte de pouvoir pour la reconnaissance, le prestige, tel ou tel statut. Les critères selon lesquels est jugée cette compétition sont des « valeurs adéquates », des méthodes légitimes dans le champ, des styles de vie distinctifs... Le capital symbolique consiste donc dans la quantité de reconnaissance culturelle qu'un individu ou un groupe est en mesure d'obtenir, par le biais d'un usage adapté du système symbolique de la société. Dans ce cas également, on peut lire les influences marxistes de Bourdieu, qui formule ici une critique de l'idéologie : le capital symbolique a été employé à dissimuler les rapports de force objectifs. A travers par exemple le processus de distinction entre l'Art reconnu et l'art vulgaire, les modes, les

⁵ BOURDIEU, Pierre, *Teorie Jednani*, Prague, 1998, p.17 et suivantes (éd. française : *Raisons pratiques, sur la théorie de l'action*, Paris, Le Seuil, 1994).

⁶ BOURDIEU, Pierre, « Ökonomisches Kapital – Kultureles Kapital – Soziales Kapital » [Capital économique, capital culturel, capital social], in : *Die verborgenen Mechanismen...*, op cit., pp. 49-79

⁷ BOURDIEU, Pierre, *Sozialer Sinn...*, op cit., chapitre VII

sports aristocratiques et populaires, la classe dirigeante détermine toujours ce qu'est la culture légitime et perpétue ainsi sa position de classe.

Comme le signale le titre de cette contribution, je voudrais me livrer à un bref constat de ce que l'analyse socio-historique doit le plus à la théorie de Bourdieu, en m'attardant sur les points fondamentaux que je viens d'énoncer. Le fait que l'importation courageuse de certains des principes de cette théorie en histoire sociale se soit faite très lentement, ne signifie nullement que celle-ci allait à l'encontre des exigences propres à la discipline historique, bien au contraire. En outre, cette lente acclimatation des théories bourdieuses a, sans doute, renforcé leur puissance d'attraction, en particulier auprès des jeunes générations. L'influence de Bourdieu peut être résumée en trois points.

- 1) Sous la pression exercée par les critiques anti-objectivistes et culturalistes, le concept de classe en tant que fondement de l'analyse de la réalité sociale sera définitivement abandonné. L'approche objectiviste des classes est probablement une survivance, tant il est vrai que la représentation de classes définies par leurs positions objectives au sein d'un système de production et de répartition des richesses objectivement stratifié est difficilement tenable. Mais pour peu que l'on ne veuille pas entièrement disqualifier le concept de classe, alors Bourdieu propose une alternative recevable. Son approche tient notamment face aux arguments anti-objectivistes, dans la mesure où chez lui, les classes ne sont pas définies selon des critères automatiques liés aux moyens de production ou à la position dans le système de répartition des richesses. De manière schématique, elles découlent des actions concrètes des acteurs. Il convient pour les définir, d'analyser le capital économique de ces derniers, certes, mais aussi leurs préférences culturelles, ainsi que de reconstruire leurs *habitus*. Ce n'est que rétrospectivement que l'on peut ensuite dériver les traits caractéristiques de ces classes. L'image d'une société de classes, déterminées à l'aide de leurs signes culturels distinctifs est alors bien plus différenciée, sans perdre pour autant son pouvoir évocateur. Bien au contraire.

Les types de capitaux définis par Bourdieu sont la principale ressource permettant la constitution des classes ; aussi le principal critère d'appartenance à une classe est-il, du point de vue du paradigme du travail élargi auquel se réfère l'auteur, l'importance du capital disponible – soient des biens économiques et le savoir culturel comme signes distinctifs de classe⁸. Un autre critère intervient qui permet d'appréhender les différenciations plus subtiles qui affectent la composition interne des principales classes, déterminée en premier lieu par l'importance du capital disponible : la structure de sa composition, qui invite à se pencher sur les niveaux d'éducation et l'importance des ressources économiques. La dimension historique – ce que Bourdieu désigne comme les « trajectoires de vies »⁹, constitue un autre critère. À travers ces trois niveaux – importance du capital disponible, structure du capital et évolution de la classe en question, se forge une image vivante de la société de classes, qui permet à l'historien du social d'associer un travail créatif et subtil sur une grande diversité de matériaux empiriques à une forte capacité explicative dans

⁸ Bourdieu convertit dans ses travaux empiriques cette dernière catégorie, difficilement mesurable, en « capital éducatif » (ou scolaire, ndt), lié à l'obtention de titres précis.

⁹ BOURDIEU, Pierre, *Die Feinen Unterschiede*, op cit., p. 187

le domaine de l'émergence et de l'évolution des différentes constellations de classes. Concrètement, cela peut signifier pour l'historiographe, l'étude de la formation de différentes identités collectives, l'explication de l'intégration et de la désintégration de classes sociales dans des circonstances historiques bien précises ou bien au contraire l'étude des tendances de long terme.

2) L'autre raison pour laquelle la théorie de Bourdieu est désormais si appréciée par les historiens des sociétés, renvoie à ce qui a été mentionné plus haut : de par sa construction, cette théorie permet d'appréhender les relations entre structures et comportements¹⁰. Les structures ne se perpétuent que si les acteurs historiques contribuent à les reproduire par leurs actions. Par là même, cette conception quelque peu assouplie des structures sociales, abandonne ce qui les caractérisait auparavant, à savoir une certaine permanence, leur stabilité et leur caractère englobant pour les individus. D'une part, les personnes agissent en fonction des structures, mais d'autre part, celles-ci n'existent que tant que ces actions sont reproduites. L'étude des différences culturelles fournit un excellent instrument pour dépasser la tension existant entre ces deux notions et mettre l'évolution sociale en perspective historique.

Ensuite, ce principe se montre fructueux pour l'analyse des conflits sociaux, des sentiments d'injustice partagés par une classe, qui conduisent à des actions conflictuelles et donnent au conflit social son impulsion interne. Dans le cadre d'analyses concrètes, il convient d'élargir ces principes qui aident à définir l'intérêt de classe, aux efforts visant à l'accumulation de biens symboliques¹¹. De cette façon, on affine l'analyse des processus historiques. Au travers d'une étude critique de la position des acteurs historiques, on est en mesure de mieux percevoir les motivations de leurs actes et ainsi, de fournir une interprétation crédible de leurs mises en œuvre.

3) L'autre atout majeur de l'analyse de Bourdieu, qui explique son usage important en histoire des sociétés, réside dans son applicabilité à différents niveaux historiques¹². Au niveau macro-social, il est ainsi possible de se pencher sur différentes identités collectives (qu'elles renvoient à la constitution d'états-nations, à des cultures politiques ou à l'évolution de l'attitude des gens à l'égard de certains aspects fondamentaux de la vie sociale). Au niveau « intermédiaire », auquel cette théorie est employée le plus fréquemment, il est possible d'analyser différentes cultures locales, religieuses, commerciales ou autres. À ce niveau, les analyses du champ académique mettant notamment en exergue les sources de prestige, sont particulièrement intéressantes et permettent de comprendre les modes de différenciation interne du milieu universitaire¹³. Au niveau micro-social, les outils

¹⁰ À propos du rôle de l'*habitus* à l'intersection des structures et des comportements, de même que sur les usages du concept de classe en histoire, se reporter à REICHARDT, Sven, « Bourdieu für Historiker ? Ein kultursoziologischer Angebot an die Sozialgeschichte », [Bourdieu pour les historiens ? Une contribution de la sociologie culturelle à l'histoire sociale], in : MERGEL, Thomas et WELSKOPP, Thomas (dir.), *Geschichte zwischen Kultur und Gesellschaft, Beiträge zur Theoriedebatte*, [L'histoire entre la culture et la société, contribution au débat théorique], Munich, 1997, pp. 71-93. Tout en relevant les problèmes pratiques que pose la recherche à l'aide des concepts de Bourdieu, l'auteur de la contribution livre une évaluation stimulante des possibilités qu'ils ouvrent.

¹¹ SCHWINGEL, Markus, *Analytik der Kämpfe. Macht und Herrschaft in der Soziologie Bourdieus*, [Analyse de la lutte, du pouvoir et de l'autorité dans la sociologie de Bourdieu], Hambourg, 1993.

¹² REICHARDT, Sven, op cit. pp. 71-93.

¹³ Pour le contexte tchèque, où cette perspective commence à générer des travaux, voir KOLÁŘ, Pavel, *Die geschichtlichen Fächer an den Universitäten Prag, Wien und Berlin im ersten Drittel des 20. Jahrhunderts. Institutionalisierung, Differenzierung und Spezialisierung der Geschichtswissenschaft im mitteleuropäischen Vergleich*, [Les disciplines historiques dans les universités de Prague, Vienne et

de la sociologie de Bourdieu invitent à s'intéresser aux styles de vie de différents groupes et individus. Le caractère stimulant de la perspective bourdieuse pour de telles études est attesté par la possibilité qu'elle offre, au travers d'études des préférences et des signes distinctifs, de saisir la logique qui préside à la formation de groupes sociaux et à leur comportement collectif cohérent. L'approche empirique du comportement des acteurs historiques constitue ici un précieux outil d'explication des processus sociaux.

J'en viens maintenant à ce qui mérite d'être quelque peu reformulé dans la théorie de Bourdieu, de sorte qu'elle soit pleinement exploitable par l'histoire sociale. Une reformulation de certains éléments qui s'impose non seulement du point de vue pratique pour le travail de recherche, mais aussi au profit de la clarté de l'explication.

- 1) Eu égard à sa tendance structuraliste, Bourdieu tend à privilégier le caractère statique de la société¹⁴. Chez lui, le changement social est produit par l'inadéquation de l'*habitus* avec le champ en question. Il découle d'une situation où l'*habitus* perd la capacité de reproduire les positions des acteurs dans le champ et croise la déception des attentes habituellement formulées, l'effondrement des objectifs de classe, la remise en cause des règles du jeu et la formulation de nouvelles. Ce passage est néanmoins analysé comme essentiellement réactif, dépourvu des ressources propres qui permettraient la substitution d'attentes nouvelles aux anciennes. En cela, l'approche de Bourdieu ne permet pas de saisir certaines dynamiques.

À titre d'exemple, lors de la formation d'un mouvement social, l'un des moments clés est le passage d'une subversion cognitive à la mobilisation effective de groupes sociaux. Bourdieu lui-même définit la lutte révolutionnaire comme une entreprise visant à l'établissement de nouveaux objectifs et de nouveaux comportements¹⁵. Une analyse plus approfondie nécessite cependant de s'attacher aux contextes historiques particuliers. Pour l'historien, un cadre conceptuel plus souple est ici nécessaire, qui permette de prendre en compte les sources de résistance autonomes représentées par certains groupes. C'est ainsi seulement qu'il est permis d'expliquer le caractère changeant du contexte historique qui suscite des situations paradoxales, dans lesquelles des groupes se révoltent alors qu'au regard de leurs *habitus*, le code dominant aurait dû fonctionner parfaitement ou bien des situations où le conflit ne se produit pas, bien que les conditions soient en théorie réunies. En ce sens, l'analyse quelque peu statique du changement social fournie par Bourdieu peut paraître insuffisante¹⁶.

Berlin dans le premier tiers du XX^e siècle. Institutionnalisation, différenciation et spécialisation de la science historique dans une comparaison centre-européenne], Prague, 2002.

¹⁴ REICHARDT, Sven, Op cit. p. 71-93.

¹⁵ BOURDIEU, Pierre, *Homo academicus*, Francfort, 1988, p. 274 (éd. française : Paris, Minuit, 1984).

¹⁶ Pour une interprétation de la théorie de Bourdieu dans la problématique des mouvements sociaux, voir PULLMANN, Michael, « Sociální hnutí jako problém soudobé historické vědy v kontextu sociálních věd. Příspěvek k interdisciplinárnímu výzkumu », [Le mouvement social comme problème pour l'histoire contemporaine dans le contexte des sciences sociales. Contribution à une recherche interdisciplinaire], in KOPEČEK, Michal (dir.) : *Dějiny KSČ a radikálního socialismu v Československu 1918-1989*, [L'histoire du Parti communiste tchécoslovaque et du socialisme radical en Tchécoslovaquie], Prague, 2003, pp. 275 et suivantes

- 2) Le deuxième point faible de cette théorie réside dans la mise en relation problématique des faits sociaux, étudiés de manière isolée, avec l'ensemble de la société. D'un côté, la théorie de Bourdieu permet de saisir de manière très détaillée les différenciations internes de différents groupes sociaux et de travailler sur une large gamme de matériaux empiriques. Toutefois, dans cette analyse, ces faits sociaux ne sont pas toujours clairement replacés au cœur de la réalité sociale dans son ensemble. L'un des aspects les plus visibles de ce problème provient de ce que Bourdieu a été en mesure de produire une notion de la structure extrêmement différenciée et perfectionnée (à travers les types de capitaux, par ex.) pour son analyse de la stratification sociale, mais que le critère historique (les trajectoires de vie) demeure implicitement arrimé à ces structures.

Bourdieu n'a en effet qu'insuffisamment éclairé les relations mutuelles existant entre les structures et l'élément historique. Il ne s'agit pas pour autant de suggérer des relations fortes entre ces éléments et Bourdieu lui-même s'est défendu d'une conception trop rigide de l'histoire et de ses effets, car celle-ci tend souvent à faire office de commodité lors des luttes symboliques, participant à la reproduction des strates de la société. Mais il n'en demeure pas moins que la conception de ces relations par Bourdieu subsiste, implicite, et que sa nature prédétermine les résultats de l'analyse.

- 3) L'objection la plus sérieuse concerne le fait que cette théorie s'inscrive dans le paradigme du travail. L'essentiel est ici que la question « Pourquoi les personnes cherchent à se distinguer les unes des autres et d'où provient leur aspiration à se distinguer ? », n'est pas explicable sans l'identité collective et sans la solidarité de classe entre les membres de celles-ci¹⁷. Bourdieu travaille implicitement avec cette notion, sans que l'on trouve cependant quoi que ce soit dans sa théorie qui permettrait de soutenir leur emploi – l'*habitus* n'est qu'une construction théorique et le facteur causal est ici réduit à un processus de distinction dont l'expression pratique est l'accumulation du capital¹⁸.

Aussi est-il nécessaire pour les historiens du social qui travaillent à l'aide de ce concept, de prendre au préalable conscience de son aspect construit. Ils doivent ensuite travailler avec l'*habitus* mais aussi prendre en compte le fondement causal des actions – à travers la solidarité de classe comme « expérience objective »¹⁹. En cela, ils dépassent Bourdieu lui-même, dont la théorie radicalement conflictuelle est ici mise en défaut. Dans le même temps, ceci démontre que l'histoire sociale ne peut se passer d'une délimitation minimale essentielle de la structure sociale.

On ne peut définir de manière autoritaire quelle direction devraient prendre les travaux théoriques et de recherche inspirés par Bourdieu au sein de l'histoire sociale. Les remarques ci-dessus s'appuient sur l'idée que la lutte pour des positions sociales ou des ordres de valeurs est animée par une autre logique que celle d'une distribution-

¹⁷ HONNETH, Axel, « Die zerrissene Welt der symbolischen Formen. Zum kultursoziologischen Werk Pierre Bourdieus », [Le monde (pluriel) des formes symboliques. À propos de l'œuvre sociologique de Pierre Bourdieu], in *Die zerrissene Welt des Sozialen. Sozialphilosophische Aufsätze*, [Le monde éclaté de la réalité sociale. Considérations de philosophie sociale], Francfort, 1999, pp. 177-202.

¹⁸ BOURDIEU, Pierre, *Die Feinen...* Op. cit, p. 383.

¹⁹ MERGEL, Thomas, *Zwischen Klasse und Konfession. Katholisches Bürgertum im Rheinland 1794-1914*, [Entre classe et confession. La bourgeoisie catholique de Rhénanie], Göttingen, 1994.

accumulation de biens (telle que celle qui s'exprime dans la version utilitariste que Bourdieu propose du concept d'*habitus*). La logique originale de la distinction, de la différenciation sociale, dont la formulation théorique par Bourdieu revêt une importance remarquable pour le travail des historiens, n'est pas seulement en mesure d'influencer certaines approches explicatives de faits historiques, mais bouleverse aussi les perspectives de recherches sur de nombreuses sources. Si l'on parvenait, en nuanciant les éléments conflictuels et consensuels de l'analyse, à les intégrer dans une conception « essentielle » et en aucun cas rigide des structures sociales, alors s'ouvrirait une nouvelle phase pour le travail des historiens du social, qui mettrait l'accent sur les stratégies d'argumentation, les formes de solidarité et la reconnaissance mutuelle des acteurs. Au travers d'une telle reformulation, les théories de Bourdieu ouvriraient un espace à une théorie intersubjective de la distinction.

traduit du tchèque par Maxime Forest